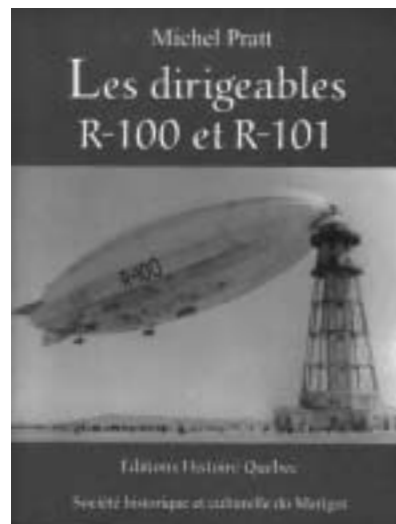


Qui, quoi, quand ?

Anne-Marie Charuest

collaboration spéciale



De nouvelles parutions à la Boutique

Deux nouveaux livres sont maintenant en vente à la Boutique de votre Société d'histoire. Solange Hamel nous fait connaître *Les Patriotes oubliés de la Montérégie - 1837*, aux Éditions de la Paix (18\$/membre; 20\$/non-membre) et Michel Pratt, président de la Société historique et culturelle du Marigot vient tout juste de publier une étude sur *Les dirigeables R-100 et R-101* aux Éditions Histoire Québec, accompagnée d'un CD-ROM (20\$/membre; 25\$/non-membre). Vous pouvez vous procurer ces deux publications lors des conférences mensuelles ou en vous présentant à notre centre de documentation et d'archives.

Un cimetière *ressuscité!*

La conférence de novembre dernier nous a rappelé que le respect de nos prédécesseurs passe par les cimetières! Jean-Yves Bronze nous a raconté l'épopée des morts de la guerre de Sept ans enterrés au cimetière de l'Hôpital-Général de Québec, oubliés depuis 240 ans, qui ont maintenant un lieu de sépulture plus approprié, permettant à la population de se recueillir et de se souvenir des combats que nos ancêtres ont dû livrer afin de nous offrir un pays où il fait bon vivre. On ne peut s'empêcher de réfléchir sur nos cimetières qui ont grandement besoin d'être mis en valeur et non pas réduits à leur plus simple expression, sans couleur ni signe que la vie continue mais qu'on n'oublie pas.

Un don majeur *de Clarica*

La firme Clarica récidive cette année en nous faisant un don, non pas en argent, mais plutôt en équipement. À la mi-décembre, nos valeureux déménageurs (Alain Côté, Pierre Gadbois, Benoit Béland, Jacques Crépeau, Gilles et François Fournier) ont pris le chemin de Montréal en camion et nous ont rapporté, entre autres, un pupitre modulaire, une table de conférence et un tableau en chêne, ainsi qu'un ensemble d'étagères mobiles sur rail. Tout cet équipement sera assemblé dans les prochaines semaines et nous permettra de nous installer encore plus confortablement. Un grand merci à Clarica et à Pierre Gadbois qui a dirigé ce dossier.

Petits *rappels!*

La cotisation annuelle est venue à échéance le 31 décembre dernier. Dépêchez-vous de renouveler votre rendez-vous avec l'histoire! Par la même occasion, venez voir notre centre de documentation et d'archives les vendredis et samedis après-midi. C'est un service gratuit offert aux membres. Vous pouvez même emprunter les livres de notre riche collection. On vous attend!

Le Passeur

Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire



Conférence de janvier 2004

La navigation *sur la rivière Richelieu*



Paul-Henri Hudon

Notre conférencier Paul-Henri Hudon est né dans le bas du fleuve Saint-Laurent. Professeur d'histoire à la retraite, il fait de la recherche depuis vingt ans. Membre de la Société historique de Chambly, il en est le directeur des publications. De plus il est président des Amis du patrimoine religieux de Chambly et le secrétaire de la Fondation pour la Culture et les Arts de Chambly. Il est récipiendaire de plusieurs prix littéraires.

Le sujet de la conférence sera l'histoire de la navigation sur la rivière Richelieu. Agrémentée d'images des bateaux à vapeur, la présentation donnera à l'assistance un aperçu des divers bateaux à vapeur qui ont parcouru le Richelieu entre 1820 et 1845. C'est alors que des associations de marchands se regroupent pour opérer ce nouveau genre de transport, témoignant ainsi des efforts des Canadiens français de l'époque pour prendre en main le transport régional face à la concurrence très vive livrée par les marchands anglophones montréalais. C'est toute l'histoire des flux commerciaux et des perspectives d'avenir vers 1820-1840, des services de traversiers sur le Richelieu, des premiers ponts et des chemins de fer qui sera ainsi abordée, sans oublier les anecdotes concernant la navigation à l'époque.



Bateau à vapeur sillonnant le Richelieu à la hauteur de l'église Saint-Mathieu de Belœil.
Source : SHBMSH, coll. Yves Beauregard

La rencontre aura lieu lundi le 26 janvier 2004 à 20 heures,
à la Bibliothèque municipale de Belœil, 620 rue Richelieu.
Frais de 5\$ pour les non-membres.

Nouveaux membres
Bibliothèque municipale
de Châteauguay
Paul Foisy
France St-Jean
Diane St-Pierre

Date de tombée
Les personnes intéressées
à publier un article dans
Le Passeur sont priées de
noter que la tombée est
fixée au 7 février 2004 au
plus tard à midi. Veuillez
communiquer avec Alain
Côté au (450) 464-2132.

L'envoi de ce bulletin
est rendu possible grâce à
la collaboration de



Sutton Alain Messier
agent immobilier affilié

groupe sutton - actif inc.
courtier immobilier agréé
www.alainmessier.com
amessier@sutton.com
(450) 446-8600



Qu'est-ce que 2004 nous annonce de bon ?

Bonne et heureuse année remplie d'amour et de gratifications : du succès dans vos affaires, vos études ou dans vos sphères de compétences!

Parmi les vœux demandés pour l'année 2003, votre Société d'histoire a réalisé le plus important, celui de son déménagement. Maintenant, nous pouvons dire : mission accomplie. En ce qui concerne l'année 2004, elle s'annonce aussi passionnante que la précédente. Voici brièvement les défis qui nous attendent.

En 2004, la Ville de Belœil soulignera son centenaire. Votre Société a décidé de préparer un *Cahier* spécial joint au *Passeur* ce mois-ci. Il comprend près de 86 photographies dont la plupart sont inédites. Elles ont été choisies dans les archives de la ville et celles de la Société d'histoire. Nous en profitons pour remercier chaleureusement Gino Ongaro, archiviste de la ville, pour sa précieuse collaboration.

Cette année, nous soulignerons dignement les vingt-cinq années des *Cahiers d'histoire*, de loin la réalisation majeure de notre Société. Depuis le premier numéro publié en 1980, une cinquantaine d'auteurs y ont publié près de 200 articles sur les personnages et sur les événements qui ont fait l'histoire de la rivière Richelieu dès sa découverte par l'explorateur Samuel de Champlain en 1609. Les bibliothèques des universités prestigieuses de Harvard, Laval, l'UQÀM, Ottawa, Sherbrooke et Toronto sont abonnées à nos *Cahiers*.

Nous assurerons la parution d'une série d'articles à l'intérieur des pages du journal *L'Œil Régional* grâce à la collaboration de Pierre Gadbois. Nous avons convenu avec l'éditeur du journal de fournir 12 articles, au rythme d'un par mois. Conservez-les. Ils renferment des informations fort importantes sur l'histoire du patrimoine bâti belœillois.

Parmi les défis qui restent à relever, il y a la publication d'une histoire du manoir Rouville-Campbell. Nous avons convenu de voir à la réalisation de cette monographie. Espérons que cette année sera la bonne. Parmi les autres projets, il y a la préparation d'un index consolidé des *Cahiers d'histoire*, du début jusqu'au numéro 72, ainsi que l'inventaire exhaustif de nos fonds et collections d'archives. Comme vous pouvez le constater, ce n'est pas le travail qui manque.

Souhaitons-nous une bonne et fructueuse année.



La maison Robert de Belœil: un témoin très ancien



Maison Robert avant les travaux de restauration, 1976.
Source : SHBMSH, coll. Jean-Claude Adam.

La seigneurie de Belœil a été concédée en 1694 mais l'occupation de ce territoire ne s'effectua que cinquante ans plus tard. En 1746, Joseph Robert et ses frères acquièrent de Thimothé Sylvain un arrière-fief de 12 arpents de largeur sur 60 arpents de profondeur, qu'ils se partagèrent également. C'est lui qui fit construire la demeure qui nous intéresse. En 1752, lorsqu'il vendit sa terre à Paul Brunelle, l'acte notarié mentionne que «[...]sur la dite terre il y a une maison de pièce sur pièce, couverte de planches cheminée de terre bien logeable.» Plusieurs propriétaires lui succédèrent dont le marchand général James Finlay, le curé de Belœil Pierre Fréchette et l'avocat Raphaël Bellemare. Ce

dernier fut un des instigateurs du premier aqueduc de Belœil. Ce qui est remarquable de cette demeure, c'est qu'à partir de 1802, ce ne sont pas les propriétaires qui ont habité cette maison mais plutôt des fermiers à qui on a confié l'exploitation de la terre. De 1981 à 1989, c'est le restaurateur François Saint-Georges qui lui a redonné son aspect du XVIII^e siècle. Ainsi, on a remis le toit à sa pente originale, changé les fenêtres et procédé à un curetage de l'intérieur.

Respectant la plupart des caractéristiques de la maison d'esprit français, la maison en pièces sur pièces possède des murs extérieurs lambrissés de planches verticales, assise sur des fondations de maçonnerie en pierre des champs et mortier d'environ 1,3 mètres dans le sol. La charpente du toit de conception française est très lourde et le toit à deux versants comporte une pente très prononcée de 45°. Des modifications à la structure du toit ont permis d'ajouter des lucarnes vers 1850 puis vers 1910, on perça le toit pour agrandir l'espace de logement et on construisit un avancé en larmier pour couvrir un perron-galerie à l'avant de la maison. Lors de la restauration, on retrouva le toit en bardeaux de cèdres original en bon état, sous les modifications successives. La maison ne comporte pas de cave puisque le plancher se trouve à 15 centimètres du sol. En installant des fenêtres à double vantaux à la fin des années 1980, M. St-Georges a tenté de rejoindre l'aspect original de la maison et le résultat s'est avéré fort satisfaisant. Cependant, les dernières rénovations ont fait disparaître plusieurs attributs de la restauration.

Âgée de plus de 250 ans, il faudrait songer sérieusement à préserver cette maison qui dépérit depuis quelques années car jusqu'à présent, elle constitue l'UNIQUE survivante du savoir-faire architectural de nos pionniers belœillois, datant du Régime français.



Prochaines activités

23 février 2004

Jacinthe Tardif
L'histoire du costume

29 mars 2004

Daniel Ilhareguy
L'évolution de la chaise québécoise

26 avril 2004

à confirmer

31 mai 2004

Assemblée générale annuelle